

Petite revue de philosophie

Liminaire

Philippe Thiriart

Volume 10, numéro 2, printemps 1989

Psychologie et connaissance de soi

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1103167ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1103167ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

0709-4469 (imprimé)

2817-3295 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thiriart, P. (1989). Liminaire. *Petite revue de philosophie*, 10(2), III-IV.
<https://doi.org/10.7202/1103167ar>

Liminaire

Le «Connais-toi toi-même» du temple d'Apollon est un des préceptes de base de la philosophie et de la psychologie. Assurément, cette formule permet de nombreuses interprétations philosophiques, les plus habituelles étant idéalistes ou spiritualistes. Mais comment s'informer des interprétations réalistes, constructivistes ou matérialistes de la connaissance de soi? Il est surprenant de constater que les encyclopédies de philosophie et de psychologie ne nous répondent pas : elles ne consacrent pas d'article au thème de la connaissance de soi. Pour pallier cette lacune, *La petite revue de philosophie* a voulu présenter un panorama, le plus large possible, des diverses interprétations de ce thème. Le premier numéro (automne 1988) contenait principalement des articles qui renvoyaient à l'homme essentiel; ce deuxième numéro (printemps 1989) contient principalement des articles qui renvoient à l'homme existentiel et qui traitent de psychologie.

Sur la base de critères philosophiques, on peut distinguer quatre principales approches en psychologie : psychanalytique, humaniste, cognitiviste et behavioriste. S'appuyant sur la phénoménologie existentielle et l'herméneutique, intégrant la psychanalyse et l'humanisme, Marc-André Bouchard nous présente «Je l'ai toujours su : la reconnaissance de soi en psychothérapie». Richard Hould utilise des notions psychanalytiques, behavioristes et cognitives pour s'attaquer à la «Connaissance de soi et réussite du couple». Dans «La connaissance de soi d'un

point de vue socio-cognitif», je tente d'abord de justifier philosophiquement l'existence des quatre approches en psychologie; ensuite, je favorise un point de vue (socio-) cognitif. Ce même point de vue est développé par deux chercheurs, Jacques Py et Alain Somat, dans «La connaissance de soi : être ou valoir». Le panorama psychologique ne serait pas complet sans la présentation de la position behavioriste radicale. C'est ce que fait Esteve Freixa i Baqué avec «Les fondements de la connaissance de soi du point de vue behavioriste».

Alain Lavallée tente de retracer comment on en est venu en psychologie à parler d'archétypes et comment ces derniers peuvent nous aider à atteindre une meilleure connaissance de soi. Il vise aussi à montrer que la psychologie jungienne pourrait participer à la construction d'un paradigme de complexité qui permettrait de concevoir les processus mentaux comme étant des processus naturels d'organisation.

Pour Maryvonne Saison, la «présence» de l'acteur au théâtre renvoie à une théorie de la séduction basée sur le corps. C'est l'intuition que Freud a exprimée dans sa correspondance. Enfin, Ghyslaine Guertin a interviewé Sarah Kofman qui vient d'écrire un ouvrage intitulé *Socrate(s)*.

Philippe Thiriart